

## Les souvenirs

Un pincement de l'âme une image s'immisce  
Dans ma réalité d'une pensée factice  
La vérité s'étirole elle va s'adapter  
Mon état d'aujourd'hui va me la transposer

Un tout petit enfant dans les bras de sa mère  
Mon berceau me protège la fièvre qui m'enserme  
Les matins de l'école je dois me réveiller  
Et faire ma toilette et mon café au lait

C'est avec ma marraine je rêve d'aventure  
Et par les chemins creux sa présence rassure  
Car j'ai peur dans ma chambre et j'appelle ma mère  
Qui vient me rassurer quelques fois c'est mon père

Durant quelques années l'école me plaisait  
Il y eut la pension les années détestées  
Où souvent les plus grands venaient nous harceler  
Il fallait se défendre ou bien obtempérer

La petite voisine souvent me regardait  
En sortant de chez elle d'un regard tout en biais  
Je la trouvais très belle voulais la marier  
Je n'avais que onze ans les années sont passées

Notre vie se dessine autour des souvenirs  
Et tous les gens qu'on aime ne sont plus qu'un soupir  
Notre enfance s'impose dans notre construction  
C'est par la nostalgie qu'on comprend la leçon

Mon ami à onze ans qui s'appelait Bonnal  
Se prenait comme moi explorateur banal  
Et c'est l'Amazonie qu'on voulait explorer  
On lavait des voitures pour pouvoir s'équiper

Les enfants en ces temps étaient beaucoup plus libres  
Souvent après l'école nos rêves en équilibre  
Que nous échafaudions à l'ombre d'un couloir  
Assis sur l'escalier ou sur un promontoire

Au tournant de l'enfance avec l'adolescence  
Bonnal s'est envolé et aussi ma marraine  
Et la nécessité de subir ces absences  
Me laisse présumer que cette vie est vaine

Mes souvenirs m'émeuvent ils sont l'éternité  
Et ma vie matérielle n'est que velléité  
Nous sommes le produit de notre vie passée  
Pour construire à nouveau il faut s'en imprégner

jpGabrillac